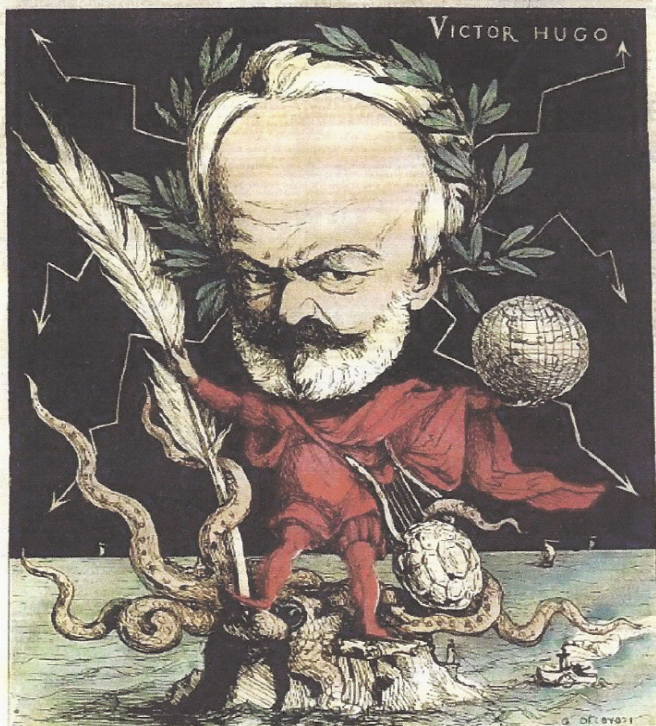


## Un Siècle de Tortues « à la une »

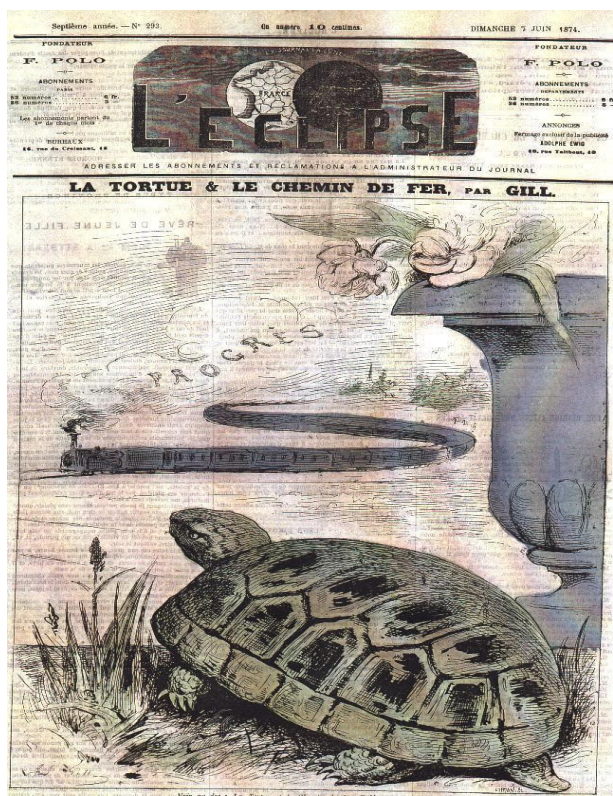
De l'époque coloniale aux trente glorieuses, la tortue s'impose aux premières pages des principales publications populaires coloriées.



'Le Hanneton' N° 17, journal contestataire daté du 6 juin 1867 fait apparaître sous la forme d'une lyre, dans une caricature de Victor Hugo, une carapace de tortue terrestre utilisée depuis l'Antiquité comme le symbole de la poésie lyrique. Selon la mythologie grecque, c'est Hermès, le fils de Zeus qui créa la lyre à partir d'une grande carapace de tortue qu'il perça pour y fixer des roseaux d'où partaient sept cordes en boyaux de brebis. L'ensemble était recouvert d'une peau de taureau. Hermès en fit cadeau à Apollon qui plus tard la donna à Orphée qui y ajouta 2 cordes en hommage aux muses. Avec Erato, la muse de la poésie lyrique, ils ont popularisé cet instrument.

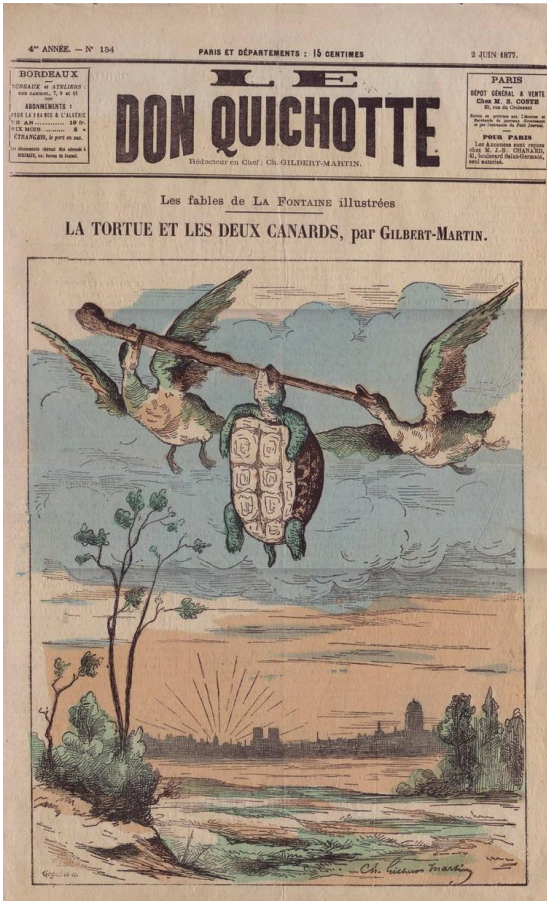


Le caricaturiste Alfred Le Petit, républicain radical, revendique le 18 juillet 1875 dans « Le Grelot » la lenteur de l'instauration des lois constitutionnelles de la troisième république, première démocratie réunissant gouvernement républicain et monarchie, sensée concilier le régime parlementaire et les libertés des citoyens.



Tout aussi poétique, « L'Eclipse » du 7 juin 1874, stigmatise la routine, sous l'apparence d'une tortue, qui ne peut s'opposer au développement du rail ni stopper la progression du train.





La célèbre fable de Jean de la Fontaine, « La tortue et les deux canards », est mise à l'honneur du journal « Le Don Quichotte » daté du 2 juin 1877. D'aucuns disent que si on ouvre la bouche pour parler, la chute est inévitable comme celle de la tortue portée par les deux canards

Le troupiér de 1889 retrace la défaite des troupes du sieur Boulanger, ministre de la guerre.

La cause principale de ce fiasco serait la très mauvaise organisation logistique laissait penser que la soupe était servie avec lenteur par un attelage de tortues.



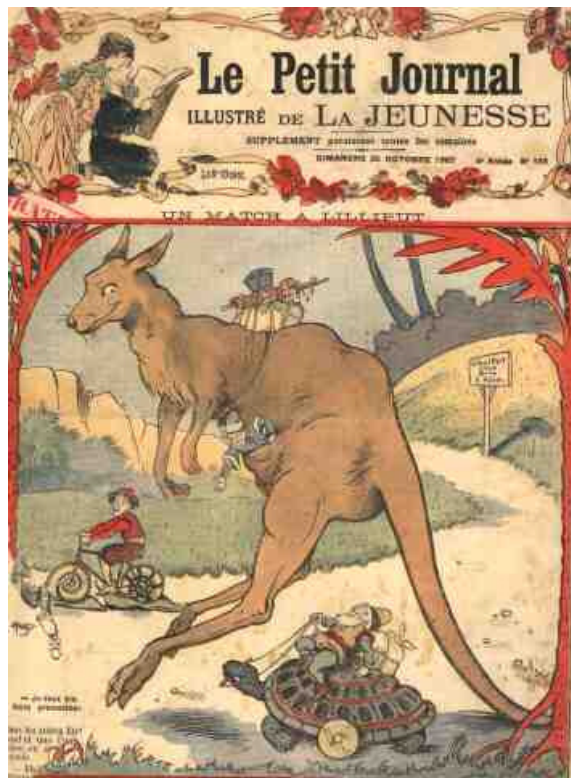
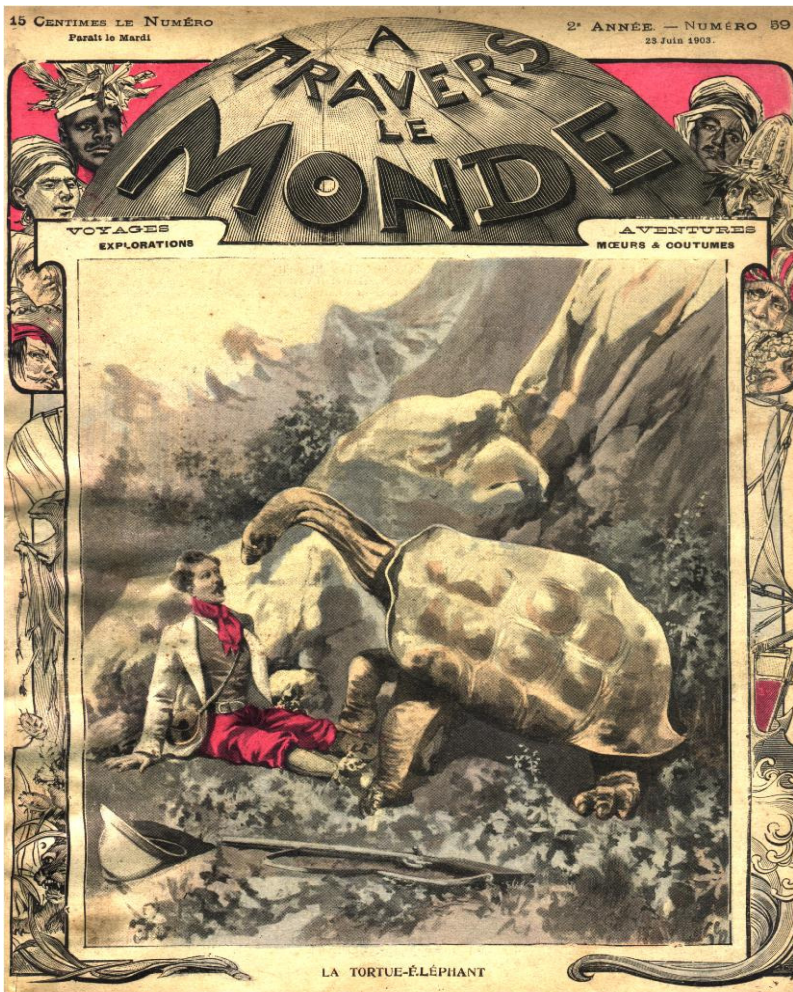
Le Pêle-mêle du 17 juin 1900 illustre une histoire satirique de H. Mirande en représentant un garçonnet juché sur une armoire qui retient une tortue au bout d'un fil.



Au tout début de sa première série, dès le 23 juin 1903, « L'assiette au beurre » critique en page double de couverture l'administration de l'époque confortablement installée dans la lenteur de ses rouages régaliens.

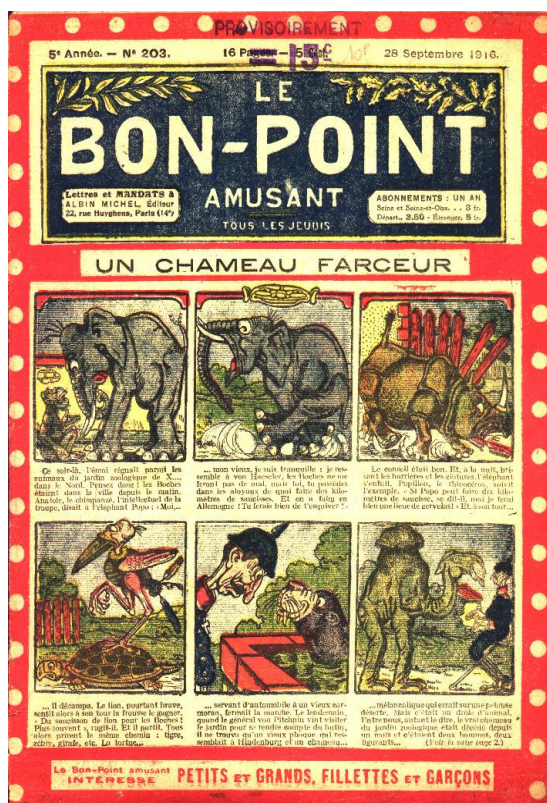


Les périples du baron de Rothschild pour la recherche de la 'tortue éléphant' d'Australie sont largement commentées et s'affichent en couleurs à la première page de l'hebdomadaire « A travers le monde » du 23 juin 1903.



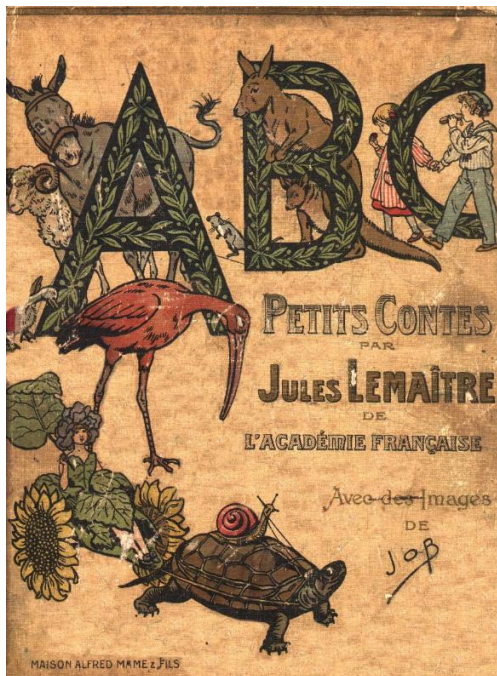
Même en rajoutant des roues, la tortue ne semble pas de taille pour concurrencer le kangourou figurant sur «Le Petit journal de la jeunesse» de 1907

Paru en 1908, illustré se voulant populaire, précurseur des Pieds Nickelés, le journal « L'épatant » du 7 novembre 1912, retrace sous les crayons de Marcel Arnac les aventures du détective «Trouille» réputé non pas pour sa perspicacité mais pour la lenteur de ses investigations.



Dans l'une des premières bandes dessinées du 28 septembre 1916, le « Bon-Point » affiche clairement en première page la lente et cruelle avancée des casques à pointe faisant fuir les populations sédentaires.

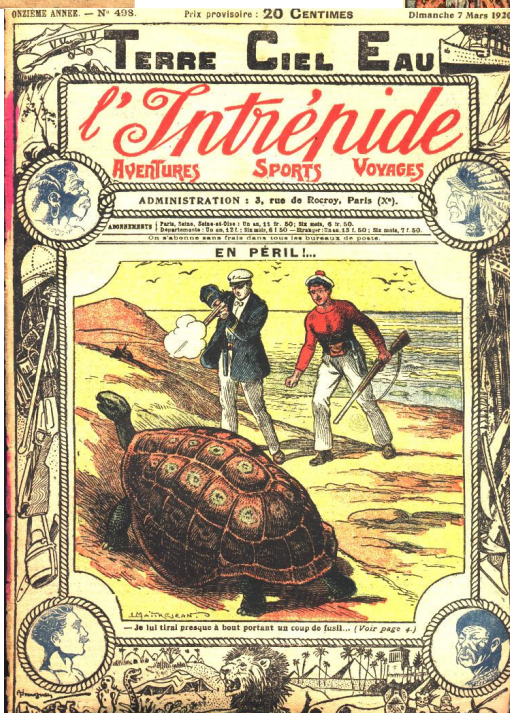




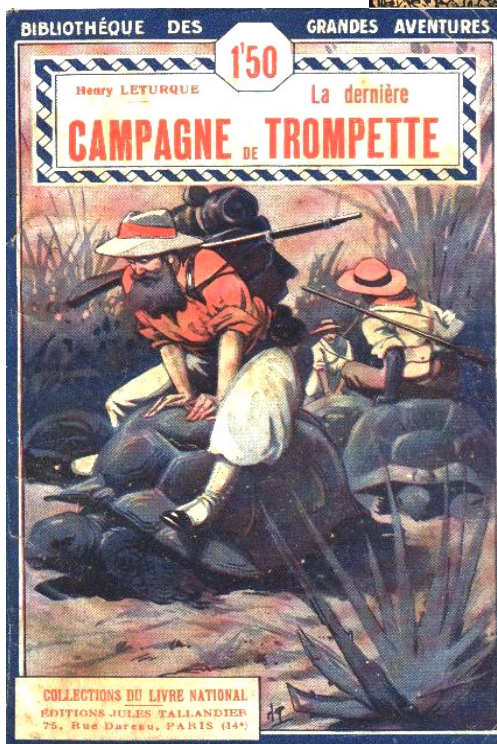
En 1919, à l'après guerre, les plus jeunes débutaient leur course au savoir en s'attendant à l'apprentissage de la lecture avec le somptueux ouvrage ABC des petits contes par Jules Lemaître de l'Académie.



L'intrépide, dans son édition du 7 mars 1920, retrace l'idée astucieuse de naufragés qui sacrifient une tortue géante pour réaliser une embarcation de fortune avec sa dossière.



Le magazine Fillette du 22 juin 1919 met à l'honneur l'eau, source de vie, dans une gravure de la cité byzantine où la tortue a pris place au centre de la fontaine vénitienne.



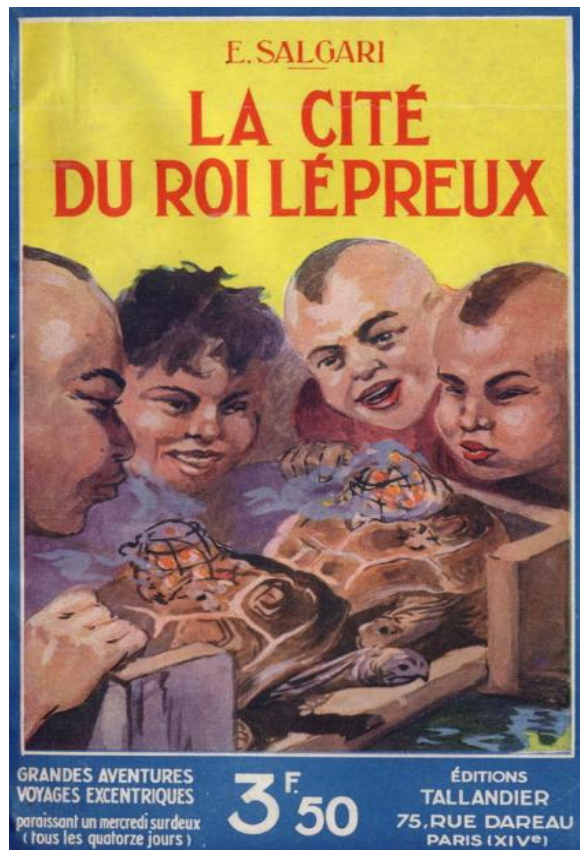
Les éditions « le roman illustré » publient successivement « la dernière campagne de Trompette » dans leurs séries de 1924 et de 1927 en ajustant le prix de vente de 1,50 à 2 francs.



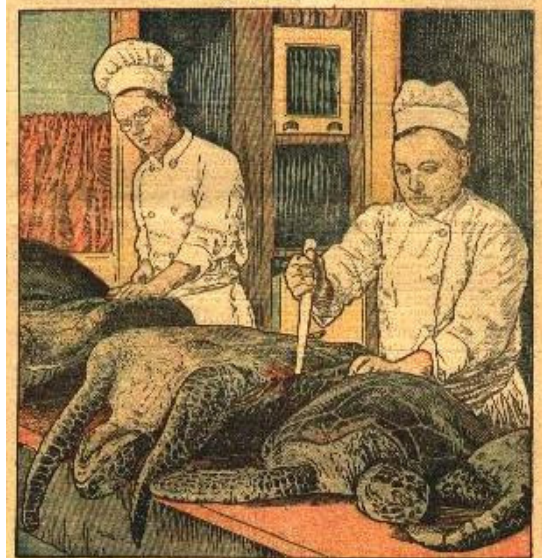




La jaquette du livre « La cité du roi Lépreux » publiée aux éditions du livre national, en 1929, dans la série « bibliothèque des grandes aventures », est redessinée dix ans plus tard, par les éditions Tallandier.

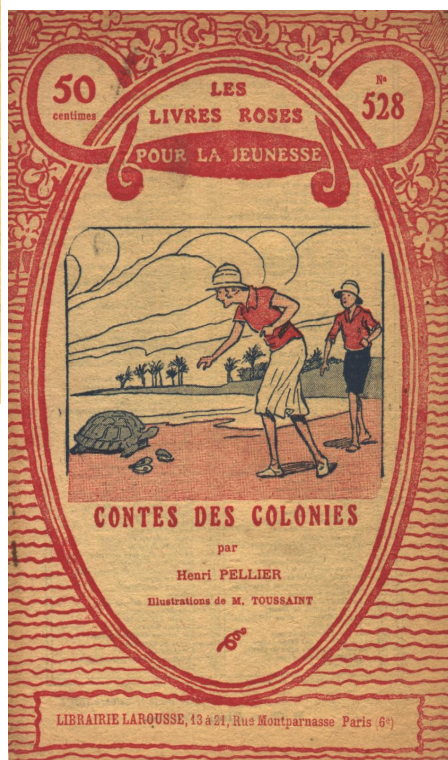


Un passager chevauche une tortue géante pour illustrer le voyage pittoresque des « Deux petits français au Mexique » dans la série les livres roses pour la jeunesse des éditions Larousse de 1927.



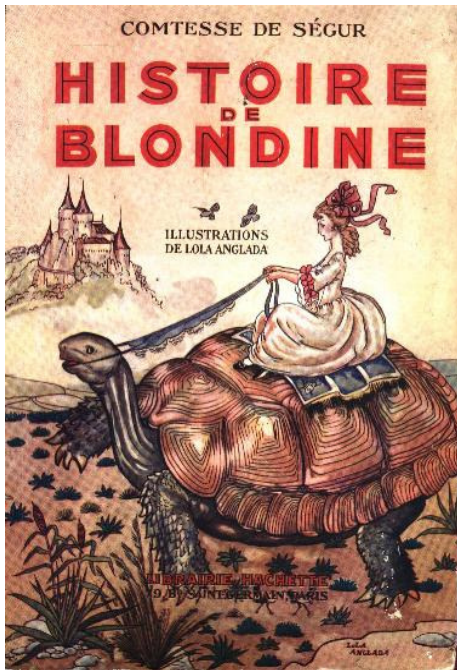
Aimez-vous la tortue de mer? Elle fait d'excellente soupe et ce plat figure en d'aristocratiques banquets. En voici qui proviennent d'Océanie; des maîtres queux s'apprêtent à déposer ces gigantesques chélonides. (Art. 225/1022)

La gastronomie, si l'on peut dire, est mise en avant dans le journal « le Pèlerin » du 18 décembre 1927 qui propose une recette de soupe de tortue pour agrémenter d'« aristocratiques banquets ».



Les tortues géantes sont indissociables de l'environnement quotidien des plages des vacances exotiques dans l'histoire publiée en 1931 par les livres roses sous le titre « Contes des colonies » de Henri Pellier.





L'album de juin 1931 illustré par Lola Anglada raconte l'histoire de Blondine, une des héroïne de la comtesse de Ségur, qui après s'être égarée dans la forêt, revient dans son château juchée sur une tortue géante.

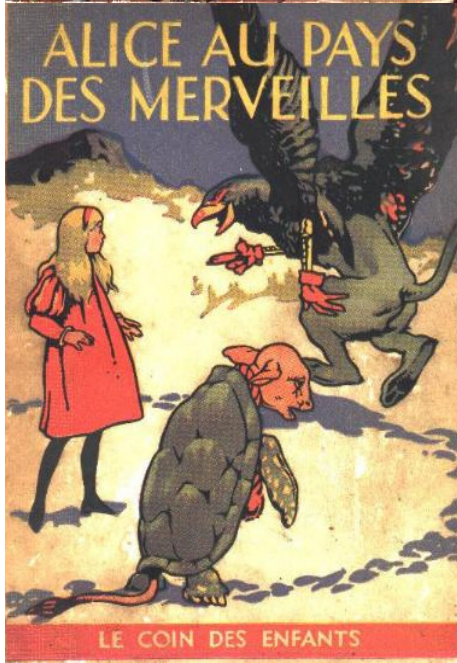
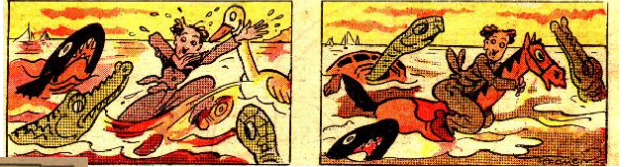
L'hebdomadaire « Cri Cri » du 22 décembre 1932 retrace les péripéties et aventures acrobatiques du célèbre Charlot à dos de cheval effrayant les animaux de l'océan.



En attendant l'heure de la représentation du Canasson Circus, le cow-boy Sam Gratte, spécialiste du lâancement du lasso, était venu sur la plage assister à un match de water-polo. Charlot, lui, nânaît aussi par là, selon son habitude. Sam Gratte trouva spirituel de lui proposer une partie dans sa tente de cuir et de le faire tomber. Charlot, surpris, resta un bon moment hébété. Quand il se releva, sa résolution était prise de ne pas laisser impuné cet acte inqualifiable. D'un coup de sa badine, il décoiffa le cow-boy, auquel il dit, assez haut pour être entendu de tous les baigneurs occupés à lancer le ballon : « Mon ami, je suis certain qu'il n'y a pas, dans la mer, de poissons aussi bêtes que vous ! Pour en trouver un, un seul, il faudrait chercher longtemps. — Eh bien, allez-y voir et prenez votre temps. — Je ne suis pas pressé ! » répondit Sam Gratte en lançant le malheureux Charlot aux joueurs de water-polo qui s'empressèrent de s'en servir comme d'un ballon. Quand ces grands fous en eurent assez



es baigneurs occupés à lancer le ballon : « Mon ami, je suis certain qu'il n'y a pas, dans la mer, de poissons aussi bêtes que vous ! Pour en trouver un, un seul, il faudrait chercher longtemps. — Eh bien, allez-y voir et prenez votre temps. — Je ne suis pas pressé ! » répondit Sam Gratte en lançant le malheureux Charlot aux joueurs de water-polo qui s'empressèrent de s'en servir comme d'un ballon. Quand ces grands fous en eurent assez

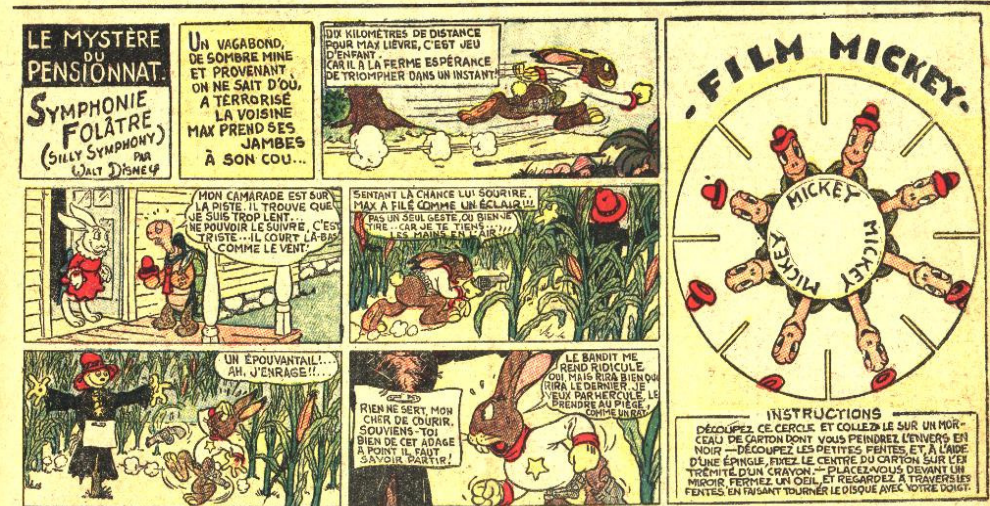


Une édition de 1932 met en scène la tortue mélancolique à tête de veau qui redoute de finir, dans « Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll, en soupe « Mock Turtle Soup » pour les britanniques de l'époque victorienne ou en sauce tortue pour accommoder la préparation d'une tête de veau à la mode nantaise.

Pour faire suite à la série de bandes dessinées publiées dès le 4 août 1935 dans le journal de Mickey, des aventures de Max le lièvre et Toby tortoise, on voit réapparaître cette dernière affublée d'une énorme paire de lunettes dans le film « Robin des bois » de Walt Disney.

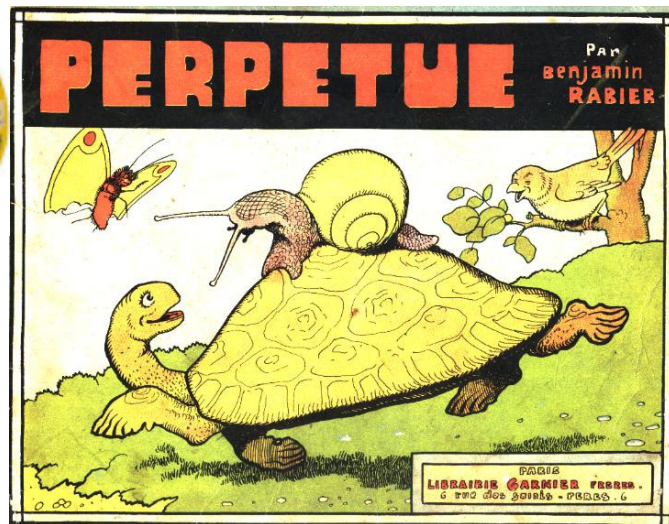
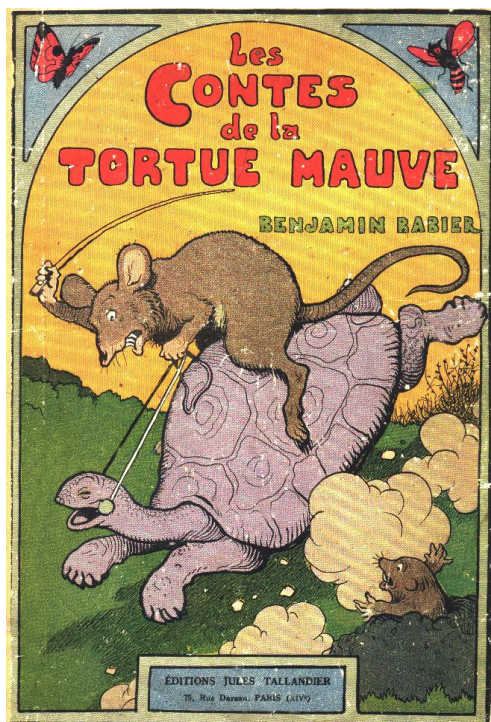


L'Écho du Noël en date du 28 mai 1933 raconte l'histoire d'un jeune garçon insouciant et peu scrupuleux de la vie des animaux qui pour s'amuser de ses gesticulations, a mis une tortue sur le dos sur un caillou, tortue qu'il a oublié pour aller faire d'autres 'bêtises'. Le lendemain il revient voir la tortue. Mais comme on pouvait s'en douter l'animal est mort et ses remords tardifs n'y changeront rien.



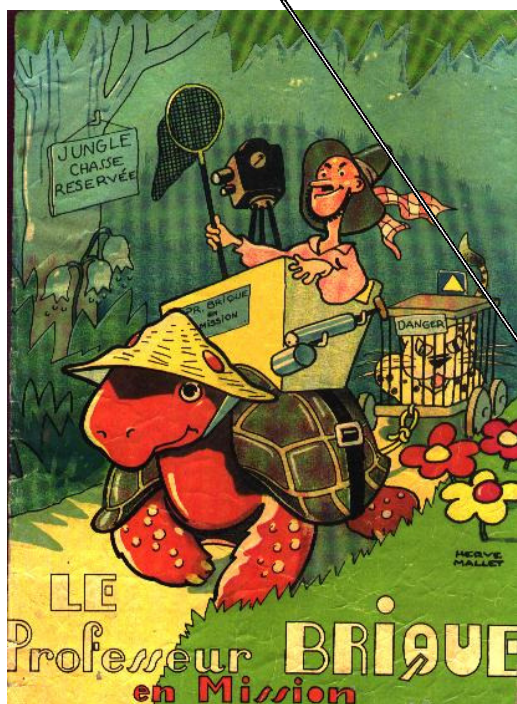


Nous poursuivons notre promenade sur les couvertures des revues et journaux qui comportent une 'tortue'. Nous entrons dans la période des années 30.



Benjamin Rabier, le célèbre dessinateur animalier auteur, à la demande de Léon Bel de «La vache qui rit» et de la baleine qui orne les paquets de sel des Salins du Midi, publie 'les Contes de la Tortue mauve' dès 1934 et produit en avril 1935 l'album « Perpétue » bien connu des collectionneurs.

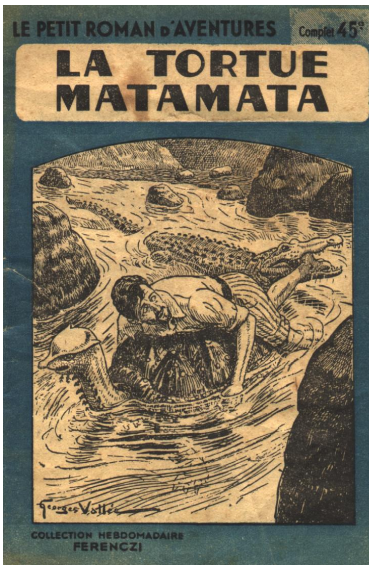
A l'occasion du 9ème anniversaire, l'éditeur rassemble le 3 octobre 1937, les principaux personnages du journal de Mickey où notre favorite, dressée sur ses pattes arrières avec son chapeau vissé sur la tête, s'exclame : «pourquoi te tords-tu ?»



En 1937, la tortue caparaçonnée, harnachée d'un 'howdah', est choisie comme moyen de transport par 'Le professeur Brique en mission', pour une chasse dans la jungle afin de capturer de dangereux fauves.

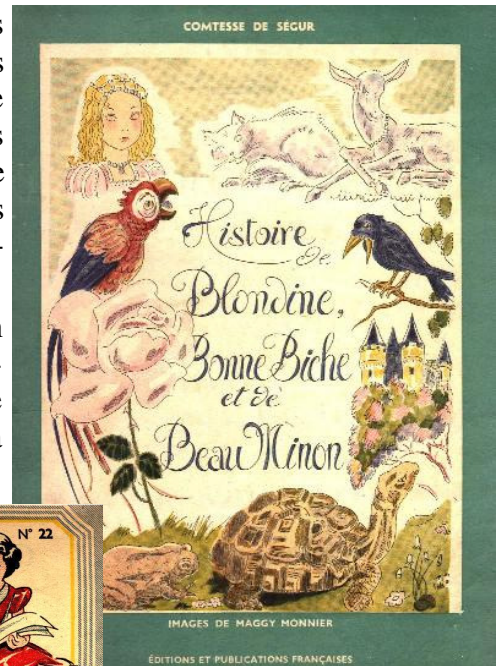






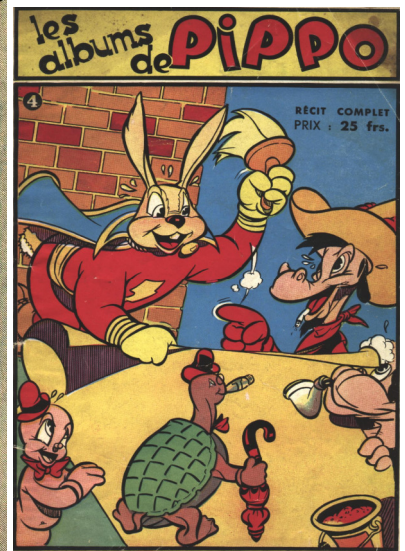
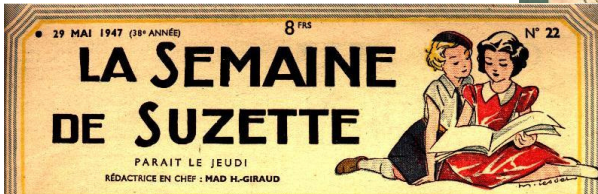
Dans la collection « les romans d'aventures », les hebdomadaires Ferenczi diffusent pour 45 centimes le 28 février 1938 l'intervention dans les eaux douces d'Amazonie de « la tortue MataMata » venant en aide au héros en prise à l'appétit de féroces crocodiles.

La tortue ' au long cou ' figure en bonne place dans la nouvelle publication d'octobre 1943 contant l'histoire de Blondine, la Princesse héroïne de la Comtesse de Ségur.



Le 29 mai 1947 la semaine de Suzette reprend comme dans l'histoire d'Alice un monde animalier où un lapin blanc est accueilli par la tortue d'une sorcière (au centre de l'image sur les oreilles).

La surprenante illustration en couverture de Lisette Noël du 22 décembre 1946, représente plusieurs animaux dans un paysage enneigé attirés par la lueur d'une fenêtre éclairée. La tortue aurait-elle interrompu son hibernation pour assister au spectacle ?

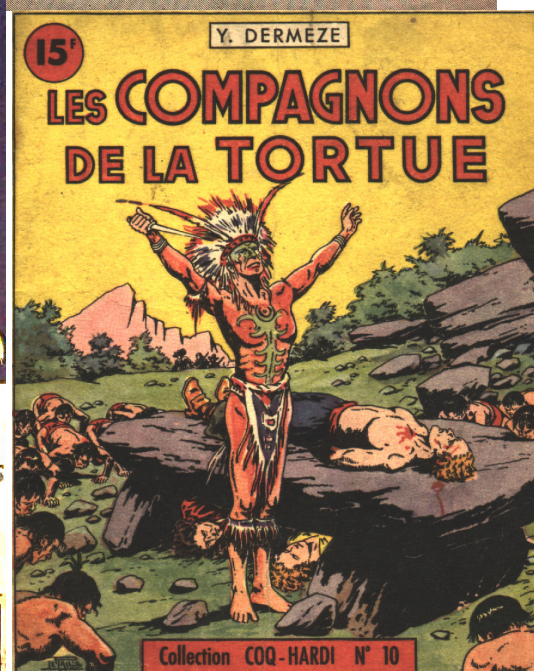


Le lapin merveilleux super héros dans l'album de Pippo (Les éditions mondiales d'avril 1947) aide les tortues à échapper aux bandits qui volent leurs carapaces pour les vendre comme baignoire.

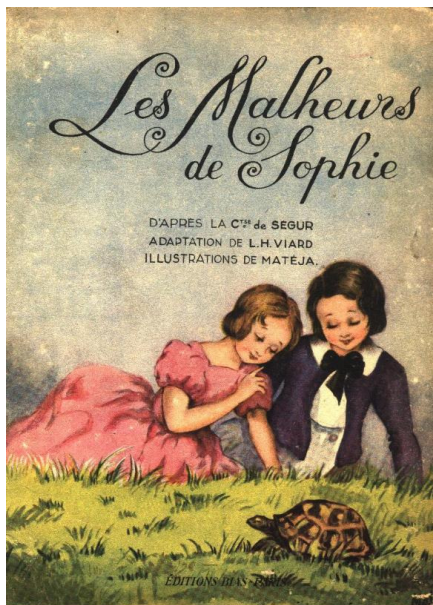
Les éditions SELPA dévoilent dans le N°10 de la collection du Coq-hardi en 1947 « Les compagnons de la tortue », des indiens armés de flèches de curare qui tiennent tête aux flibustiers de l'île de la tortue. Il n'y a pas de tortue dans cet ouvrage mais un cas de toponymie dans le titre.



dernière page nos conditions d'abonnement

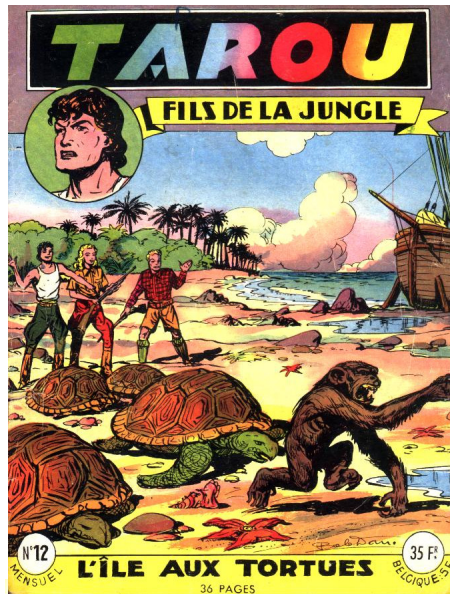






L'édition de 1948 des Malheurs de Sophie, un des romans de la comtesse de Ségur, met au premier plan de sa couverture une tortue qui finira bien tragiquement des suites d'un bain un peu trop prolongé dans la mare.

Dans l'édition du 03 avril 1949, « Trompaloeil et Fifrelin » dans leurs aventures ne manquent pas de remarquer le lapin voyageant sur le dos d'une tortue.



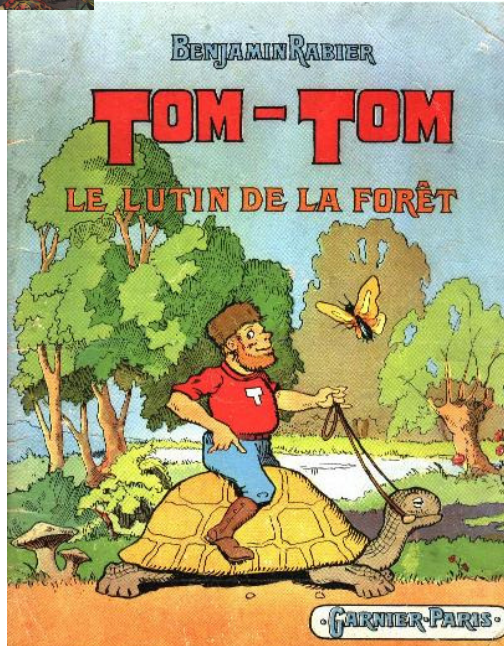
Tarou, 'Fils de la jungle', un des premiers avatars métropolitain de Tarzan, paru le 16 juillet 1949, nous relate l'incroyable histoire de l'île aux tortues.



Parmi les rares BD féminines, « Fillette » du 16 mars 1950 nous conte les péripéties d'Yvette le Mesnil, hôtesse de l'air à la poursuite d'une tortue.

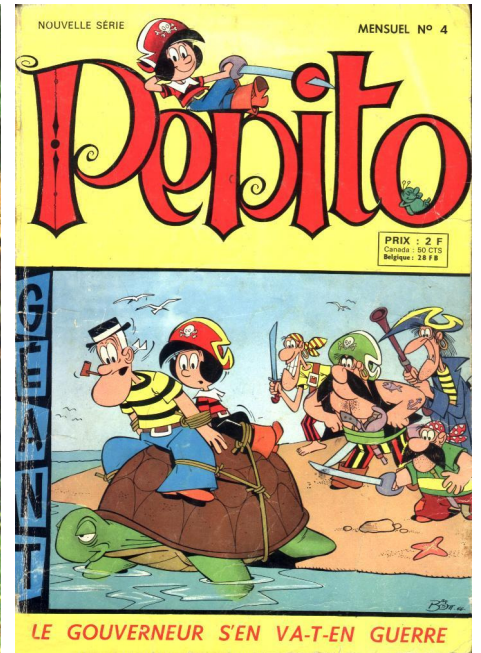
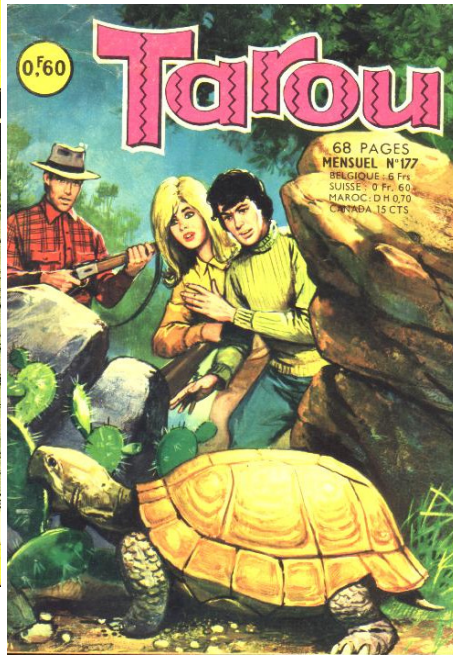
Pour des raisons économiques et pratiques : la même couverture du « petit Riquet reporter » n°72 d'octobre 1950 à 20 francs a été réédité sous le n°255 de juillet 1958 à 30 francs.

Régulièrement réédités, les albums du célèbre illustrateur animalier, Benjamin Rabier, dans une édition de 1956, les aventures de « Tom-Tom, le lutin de la forêt » explorant son domaine à cheval sur une tortue.

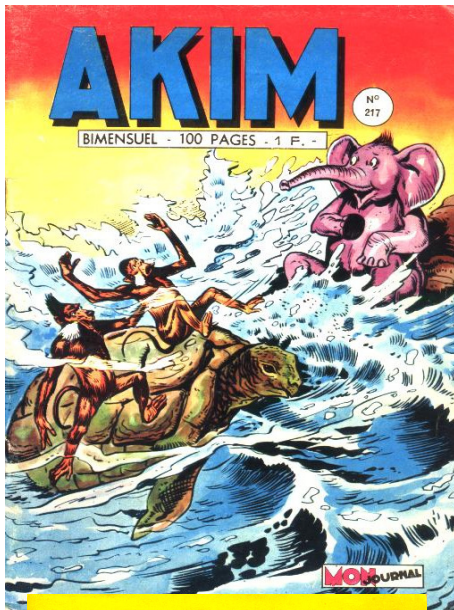


Fondé en 1937 par l'union des œuvres familiales catholiques, « âmes vaillantes », présente en janvier 1959 ses vœux aux lecteurs du mensuel en faisant subir à la tortue les affres d'un éléphanteau maladroït.

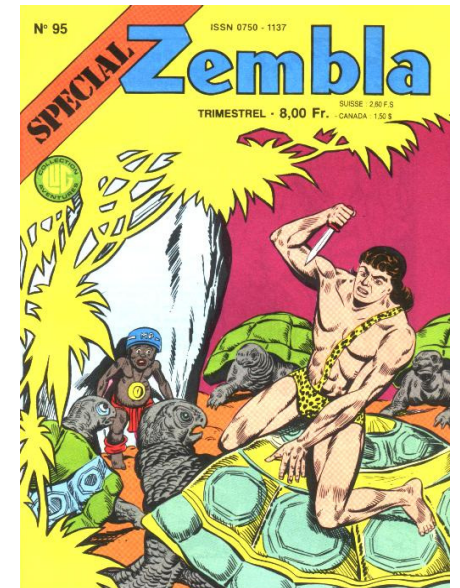
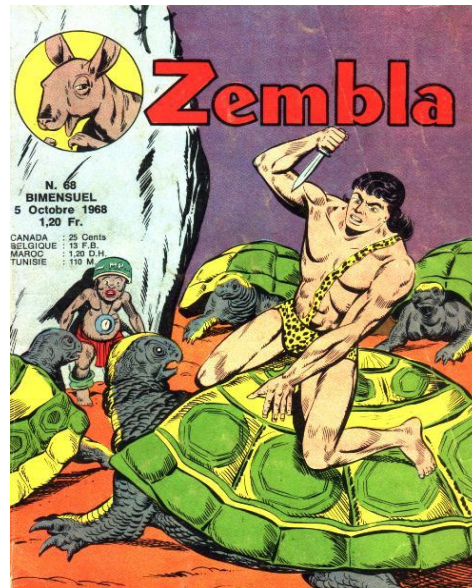




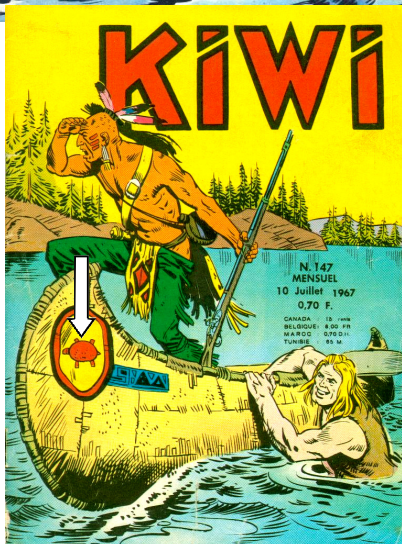
‘Raoul et Gaston’, deux jeunes héros de la patrouille africaine de l’ivoire créés par Lyman Youg en 1928, se sont d’abord appelés ‘Tim Tyler’s Luck’ puis ‘Fred et Tim’ dans une première version française, toutes passées aux oubliettes, se retrouvent dans une aventure sous-marine du mensuel éponyme daté du 7 octobre 1951 où ils sont attaqués par une ‘méchante tortue géante’. Dans le mensuel de 1960, un autre Tarou (sans point commun avec le fils de la jungle) est à la recherche d’une tortue d’or. Le « Pépito géant » encore parfois trouvable dans certaines librairies spécialisées, nous présente dans le numéro d’août 1966 sous le titre « le gouverneur s’en va-t-en guerre », notre petit pirate à dos de tortue.



Akim, un autre Tarzan très connu des lecteurs de bandes dessinées, héros culte à l’époque des éditions «Mon journal», dans le bimensuel du 15 août 1968 représente les guenons utilisant une tortue marine pour traverser un grand fleuve de la jungle.

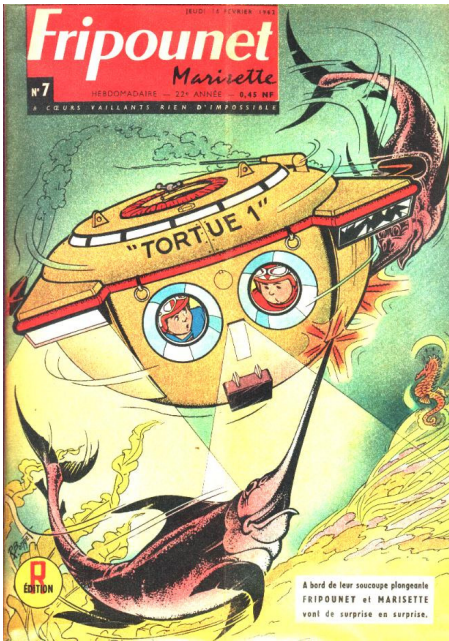


Zembla, tout aussi connu, est représenté sur la couverture du bimensuel daté du 5 octobre 1968, attaquant au couteau une tortue géante dans l’aventure intitulée « un odieux trafic ». Une réédition spéciale de ce numéro a été publiée le 10 décembre 1987.



Dans le mensuel Kiwi de juillet 1967, ‘Blek, le Roc’ affronte les indiens Sarkys et dérobe le ‘canoë tortue’ pour sauver ses amis.

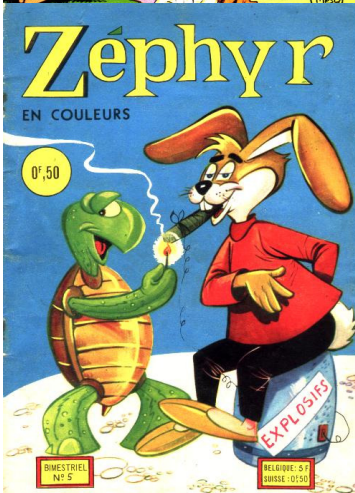
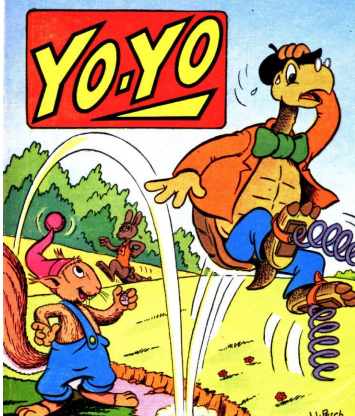




Fripounet et Marisette explorent les profondeurs océaniques avec le sous-marin « Tortue 1 » et combattent de très 'méchants aventuriers' en février 1962.

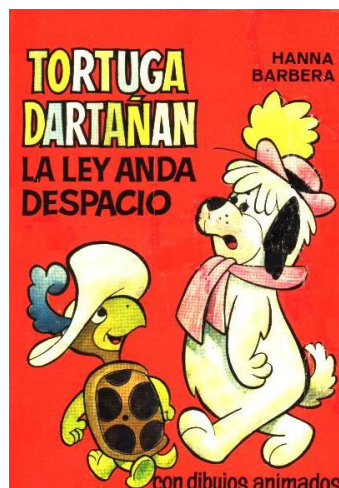


Ce n'est pas une illustration mais une photo d'un pêcheur de tortue qui fait la couverture du magazine « Vaillant » du 2 septembre 1962 pour un reportage sur les eaux violettes des Laquedives où planent les tortues vertes.



Il y a une pléiade de héros moins connus mais mentionnés à l'encyclopédie Wikipédia en ligne comme Yo-Yo qui n'est jamais à cours de stratagèmes dans le recueil de février 1960. Bambou qui nous présente un scout ingénieux faisant courir une tortue derrière une carotte en juillet 1968 ou encore Tartine Mariol, la grand-mère fantasque en mai 1969). Zéphyr le lapin et Clodomir la tortue, non répertoriés, ne sont cependant jamais à court de facéties dans un album de 1963.

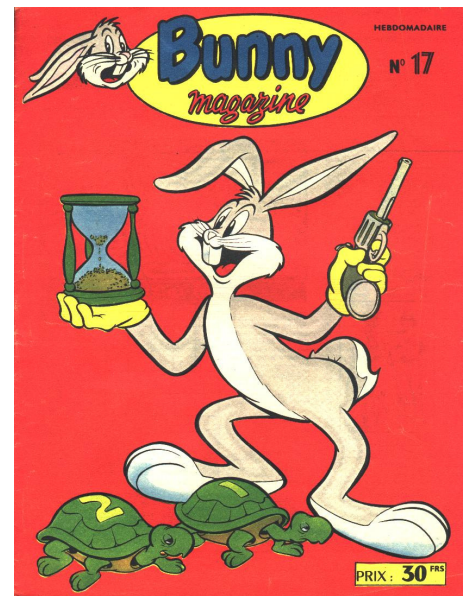
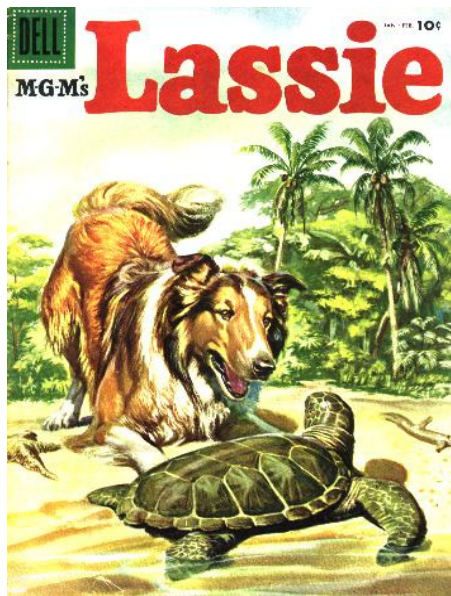
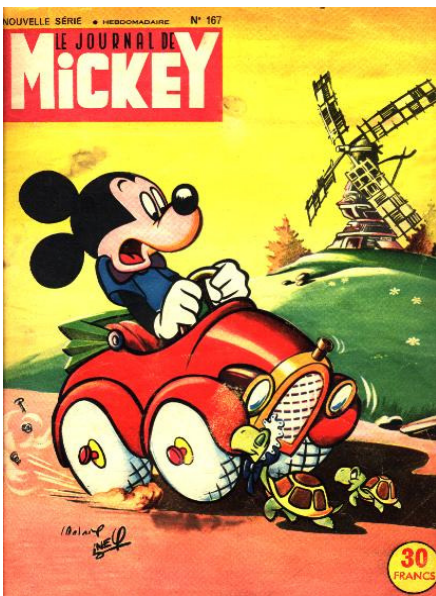
Les éditions espagnoles Bruguera proposent en juin 1966 « Tortuga Dartanan ». Un petit livret épais avec texte sur les pages paires et images sur les pages impaires de manière à pouvoir visionner un petit film en le feuilletant rapidement.



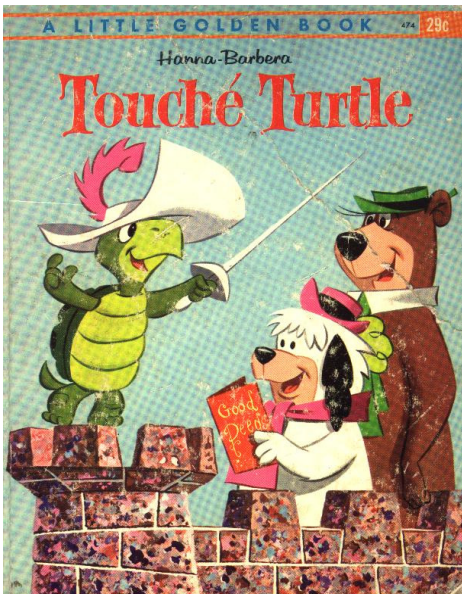
« Roudoudou » en septembre 1967 met en scène une tortue dans des histoires de chevreau pour les plus petits ainsi que de nombreux jeux à découvrir.



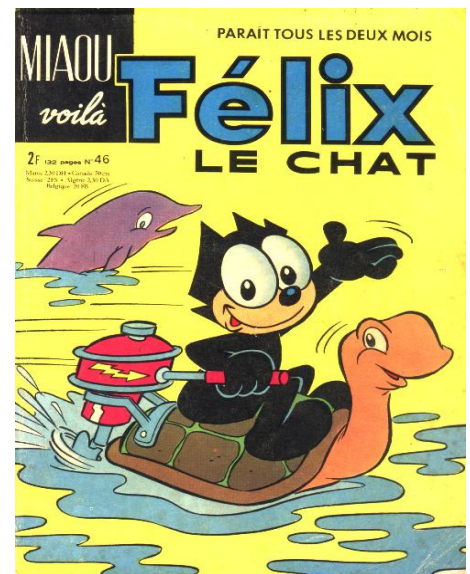
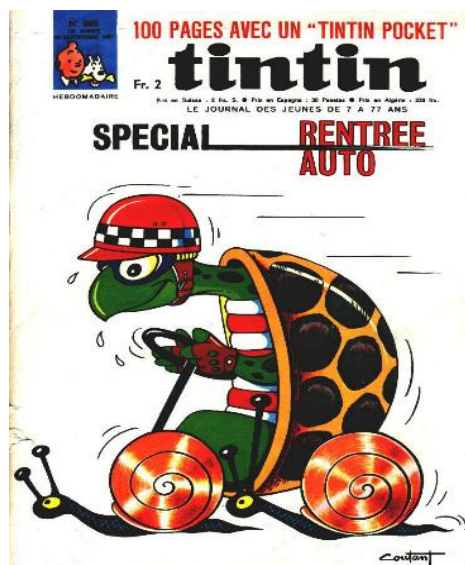
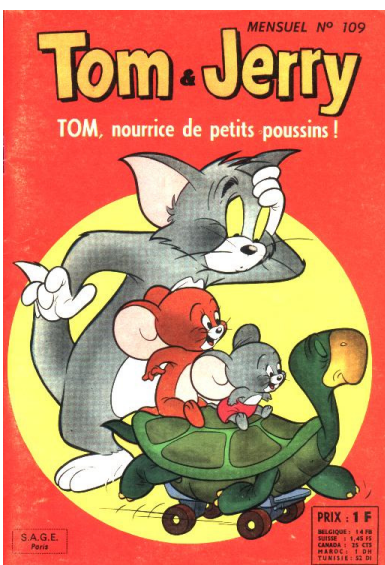




Les grands titres de la presse pour la jeunesse ont aussi mis la tortue à l'honneur comme Mickey qui freine pour ne pas écraser une famille imprudente (7 août 1955), la chienne Lassie qui découvre une tortue sur la plage (janvier 1956) ou Bugs Bunny sur la ligne de départ dans le magazine du 17 juin 1956.



D'autres suivent : Touché Turtle, la tortue mousquetaire en 1962, Yogi avec un ourson chevauche une tortue dans le numéro géant de mars 1966, le célèbre Gaston Lagaffe promène ses trois tortues dans le Spirou magazine du 24 février 1966.



Les héros secondaires ne sont pas en reste avec Tom et Jerry, le chat à la recherche des souris en 1967. La tortue fait la course avec l'escargot sur la couverture du journal de Tintin du 26 septembre 1967 et Félix le chat assisté d'un moteur fait avancer la tortue en 1969.

Jacques et Manuel RIERA